

Manières de faire

Tous ces outils, ces méthodes, ces démarches s'inscrivent dans le mouvement de l'éducation populaire et politique.

Sans notre volonté de faire ensemble, de grandir et se questionner ensemble, sans notre certitude que chacun puisse apprendre à l'autre et de l'autre, sans notre certitude quant à l'intelligence collective, tous ces outils ne feraient pas sens.

Comme pour tout, la forme et le fond sont intrinsèquement liés.

Arpentage

L'arpentage nous vient du monde ouvrier pour construire du savoir collectivement.

Arpenter un texte, c'est lire un texte à plusieurs.

- Chacun.e lit une partie.
- Puis relecture avec des questions en tête. Nous avons proposé :

Qu'est-ce que je retiens du texte ?

En quoi cela fait-il écho à ma pratique ?

Qu'est-ce que j'en pense ?

Qu'est-ce que ça me donne envie de faire ?

- Temps de mise en commun et d'échanges.
- Nous avons fini par un KINTAO : chacun.e à son tour livre au groupe ce qu'il elle retient. Sans répéter ce qui a été dit pas d'autres.

L'entraînement mental

Une façon de réfléchir collectivement à une situation concrète insatisfaisante pour en trouver des solutions pratiques.

→ *ça vient d'où ?*

De la résistance, du maquis, des gens étaient confrontés à des problèmes concrets. Illes venaient d'horizons divers (sociaux, idéologiques, politiques). Chacun.e y allait de sa solution en fonction de son parcours, sans prendre en compte la réalité complexe de la situation.

Une méthode pour penser, une gymnastique intellectuelle a été mise au point.

Ou « comment penser dans la complexité pour agir collectivement ? »

Ou « est-ce que je m'autorise à cette liberté de penser, à cette liberté de conscience nécessaire au questionnement de la morale, de la déontologie, du sens du devoir tels qu'habituellement prescrits, comme allant de soi, dans mon milieu d'origine, d'appartenance ou de travail ? »

→ *quelques idées pour s'y essayer ...*

Des situations non analysées amènent à des solutions déconnectées.

Luttons contre les évidences.

L'éthique : le défi de la responsabilité face à mes valeurs.

La logique : attention aux biais de raisonnement. Faisons preuve de rigueur.

La dialectique : les choses se créent et s'opposent mutuellement. Donner une place aux choses pour qu'elles puissent exister sans empêcher les autres.

La parresia : le courage de la vérité.

Le puit du secret : pour parler pleinement de situations réelles, il faut garantir que la discussion ne sortira pas de ce temps de travail.

Ça fabrique de la culture commune.

→ oui, mais ça se passe comment ?

1. Plusieurs personnes donnent une situation concrète insatisfaisante (alliant un fait et le sentiment que cela leur procure). Cette dernière est résumée en une phrase, elle sera un point de départ de réflexion.

2. Des petits groupes se forment autour de chacune d'entre elles. Chaque groupe va donc être en solidarité avec la personne qui dépose sa situation. Il y a besoin d'une affiche pour cadrer la pensée, garder trace. Dans chaque groupe est défini un gardien du temps, un scribe.

3. La méthode de l'entraînement mental est divisée en quatre temps (et quatre espaces sur l'affiche). Pour passer à l'étape suivante, il faut être assuré d'avoir suffisamment déroulé l'étape en cours. Cela garanti de prendre le temps et de ne pas aller tout de suite vers les solutions. Entre chaque étape, il est possible de proposer un temps de réflexion individuelle pour permettre l'expression de chacun.e.

<u>Phrase de la situation concrète insatisfaisante</u>	
<u>1. les faits</u> De quoi s'agit-il ? Définir, décrire, dénombrer, comparer, ... Où ? Quand ? Comment ? Qui ? <i>Il s'agit d'interview avec comme base la phrase écrite.</i>	<u>2. les problèmes</u> Quels sont les problèmes ? Les tensions ? Les contradictions ? Les incohérences ? Les points de vue, positions qui sont en tension ? <i>Pour cette phase-ci la personne qui a déposé le problème se tait.</i>
<u>4. solutions pratiques</u> Que puis-je faire ? Vers le plus opérationnel possible. <i>Plus les trois premiers pôles sont détaillés, plus les solutions pratiques émergent facilement. « Plus l'arc est tendu, plus la flèche va loin. »</i>	<u>3. analyse</u> Les explications. Pourquoi est-ce ainsi ? Théories, lois, normes sociales et culturelles, ... <i>Prise de recul</i>

4. Proposer un temps d'expression sur « comment je me suis sentie ? ». C'est pas facile, c'est rigoureux, c'est nouveaux, mais c'est aussi riche, galvanisant, ...

Cette présentation de la méthode n'en est qu'une ébauche... mais chacun.e est légitime pour s'y essayer, la pratiquer, en parler, ...

Théâtre forum

Ceci est une bien trop courte présentation, mais la littérature est riche sur internet.

Une scène avec les acteurs, un public et un joker/animateur qui fait le lien entre les deux.

Des scénettes avec des conflits et rapports de domination sont jouées.

Puis rejouer.

À ce moment là, n'importe quelle personne du public peut demander au joker à monter sur scène pour prendre la place d'un personnage et jouer une proposition, qui fera évoluer les relations entre les personnages. Entre chaque essai, un temps de discussion est proposé pour faire une analyse rapide des évolutions (positives ou négatives) remarquées.

Débat mouvant

L'animateur du jeu présente une affirmation.

Chaque personne du groupe doit se positionner physiquement :

- soit à la droite de l'animateur, si elle est d'accord avec l'affirmation ;
- soit à gauche, si elle n'est pas d'accord ;
- Il vaut mieux interdire la position intermédiaire.

Après chaque affirmation, une fois que toutes les personnes se sont positionnées, l'animateur les questionne et les laisse s'exprimer :

Pourquoi celles qui se sont positionnées à droite sont-elles d'accord avec l'affirmation ? Pourquoi celles à gauche ne sont-elles pas d'accord ?

Commencer par les arguments du groupe le plus petit. En fonction du temps disponible, l'animateur évite le débat « on ne répond pas à l'argument précédent mais on apporte un nouvel argument », ou laisse les personnes débattre entre elles, demande des précisions, fait reformuler les arguments qui ne pourraient pas sembler clairs, voire relance le débat. Les personnes peuvent changer de camp si les arguments sont convaincants.

Boule de neige

Cette méthode de maturation progressive permet de réfléchir en commun sur un même thème. Elle consiste à regrouper tout d'abord les participants en petits groupes, et à les rassembler au fur et à mesure pour confronter leurs opinions et remarques, à la manière d'une boule de neige qui grossit en continuant sa route.

Groupe d'Interview Mutuelle

Par trois, chacun à son tour, est interviewé par les deux autres pour raconter son expérience. Les journalistes sont là pour aider l'autre à dérouler son histoire. L'objectif à l'issue des trois interviews est de lister les invariants de ces expériences réussies.

Parole boxée

Chacun.e à son tour pendant 3 min raconte une expérience qu'il a vécu par rapport à un thème donné. Pas de commentaire, pas de rebond.

Kern

Pour choisir deux situations à analyser. en cercle, celui qui propose une idée s'avance, rejoint par ceux et celles qui partagent son avis. L'objectif est de voir ce qui rassemble.

Le temps du bilan – le mot et les 7 chaises

- nous sommes en cercle, assis sur une chaise.
- c'est un jeu de statues, où chacun.e prend une pose avec sa chaise qui symbolise un thème donné, ici, le week-end passé.
- tour d'horizon, on se regarde.
- puis chacun.e à son tour, on reprend la pose. Dans un premier temps, tous les autres imaginent ce que la « statue » pourrait dire. Puis c'est au tour de cette dernière de se raconter ...

Pense-écoute : Pour faire le bilan du week-end

Trois questions : Fonctionnement ? Contenu ? Suite de la rivière ?
En binôme, 5 minutes pour répondre aux trois questions (l'autre ne fait qu'écouter), puis 2 minutes pour faire sa synthèse (l'autre peut aider). Puis on inverse les rôles.
Retour en grand groupe.

Bilan en trois temps

Trois temps, trois espaces, trois questions

1- ce que je garderais

2- ce que je jetterais

3- ce que j'améliorerais

Pour chaque question, un temps de réflexion individuelle précède le partage en grand groupe.

Une personne différente à chaque temps prend des notes.

Clôture - « nous sommes de ceux qui ... »

En cercle chacun.e prend la parole pour commencer sa phrase par "nous sommes de ceux qui ..." et la finir par une proposition qui nous rassemble toutes et tous.